

« Nous y avons proposé des ateliers de fabrication de livres Pop-up animés par les établissements Bollec ou encore des ateliers de création de jouets animés par Gwenaël Morice. Ça a été l'occasion à travers le livre et la culture de travailler sur les liens familiaux avec les détenus. »

Dans ce cadre, Lena Le Du garde le souvenir ému du spectacle donné par la compagnie « Écoutez-Voir » de Florence Arnould, en octobre 2019. Des papas et leurs enfants ont lu des histoires à tour de rôle, pour le plus grand bonheur de chacun. Les applaudissements des familles et les sourires sur les visages furent de belles récompenses, « une motivation supplémentaire pour se lever le matin » applaudit Lena Le Du.



Un reportage radiophonique complémentaire à cet article a été réalisé par notre partenaire RCF Finistère. Il est disponible en ligne à l'adresse suivante :

<https://rcf.fr/actualite/social/lena-le-du-coordinatrice-culturelle-la-maison-d-arret-de-brest>

Bruno Bertin

Bulles en bande organisée

Texte et photo
de Christine
Barbedet

Avec la force du rêve, une once d'inconscience affirme-t-il, et l'insatiable désir d'entreprendre, Bruno Bertin n'a pas 30 ans, lorsque maquettiste de publicité il encre ses premières intrigues, entre histoire et architecture, à Fougères, ville natale, puis à Rennes, ville adoptive. Le début du parcours attachant d'un *serial* dessinateur...



« L'enthousiasme est la clef du bonheur », livre Bruno Bertin qui cite le précepte de Dominique Nohain, acteur et fils de parolier. Une des rencontres qui façonne un projet de vie dédié au Neuvième art, depuis la découverte d'un album parental de 1948 : *Les aventures de Puck, reporter*. « Marc Ratal, l'auteur, est une personnalité fondatrice que j'ai eu le bonheur de rencontrer, en 2014, grâce à un lecteur... ils sont merveilleux mes lecteurs ! »

P'tit Louis, une double filiation

« Les éditions P'tit Louis, dit-il, sont nées involontairement sans volonté d'être éditeur. » Avec Louis, l'autre prénom, celui du grand-père et du père, Bruno affirme une filiation. Comme il le fait avec Tintin, Idéfix ou les copains du Club des cinq, campant les premières séquences de Vick et son chien Vicky sur les planches d'un petit conte de Noël. « Je ne me sentais pas en capacité d'écrire un grand scénario. » Il sollicite



En 2005, à l'occasion des 20 ans de Vick et Vicky et conjointement de l'entrée des Rouges et Noirs en Ligue 1, le Roazhon Park invitait Bruno Bertin à donner le coup d'envoi du match Rennes - Valenciennes.



Ses coups de cœur

L'oiseau de bonheur,
Dominique Nohain

*Les aventures
de Puck, reporter*,
Marc Ratal

Le Guide galactique,
Douglas Adam

le romancier Jean Rolland qui scénarise *Les neuf oranges*, puis *Le trésor des Chevrets*. La série phare portée sur les fonts baptismaux, Vick et Vicky poursuivent l'enquête en Bretagne, mais aussi dans les Carpates ou encore en Égypte.

Après quelques années d'exercice, Bruno transmet le flambeau à la SARL P'tit Louis. « Dans cet espace de créativité, je souhaitais offrir cette même chance à un jeune auteur. Nous avons publié Mikaël, en 2006, devenu un grand nom de la BD ! » Avec une cinquantaine d'auteurs et cent-soixante références, P'tit Louis sait fidéliser. « Ce n'est pas le nombre de références qui importe, mais leur inscription dans la durée. Notre force est d'être tout et de suivre tout : conseil aux libraires, diffuseur et distributeur sur quatorze départements et à l'étranger. » En tant que fondateur, Bruno veille au grain. « Je regarde ce qui se fait dans ce bel écrin que Muriel L'Hénoret dirige avec talent. Ma volonté est de préserver la philosophie de cette maison d'édition qui est : Je me distrais et j'apprends. »

Au cœur et à cœur : Vick et Vicky

Depuis vingt-cinq ans, le succès de *Vick et Vicky* ne se dément pas : « Mes lecteurs sont les enfants de mes enfants lecteurs. » Bruno garde le trait modeste : « Dans la première version, mon chien ressemblait à une chèvre et mon garçon semblait porter un bonnet de bain... Le plus important c'est la vie donnée au personnage ! » À chaque réédition, Bruno redessine l'album d'un trait plus épuré. Il signe aussi de nouvelles collaborations, parfois avec d'autres éditeurs. « Tout est philosophie de la rencontre. Si j'apprécie le scénario, je le fais. Quand on dessine avec ses tripes, les gens le

ressentent. Quand je vois un petit ou grand lecteur briller, je suis honoré. » Il y a trois ans, Bruno croque *Pourquoi* avec Béno. Dix-sept albums plus tard, la série cartonne. Avec Béno encore, il craque pour *Zoo Dingo*, une série « désopilante ».

« P'tit Louis s'engage sur trois livres avec l'auteur et fait le bilan. C'est un investissement énorme pour un éditeur. Le premier tome crée la surprise, le deuxième doit venir consolider la surprise et le troisième est décisif, car il doit faire vivre les deux premiers. » Le duo prépare le septième tome !

Le crayon solidaire

En parallèle, Bruno convie Vick et Vicky à défendre des causes caritatives. À la demande des motards de MaKadam, par exemple, les héros font bonne figure sur le cache-poche-sérum destiné aux enfants hospitalisés. « Nous sommes une communauté humaine et échanger des services est fondamental. » Bruno Bertin, couteau suisse d'une BD qu'il veut populaire, est sur tous les fronts. « Je dors cinq heures par nuit. C'est merveilleux d'avoir la chance de vivre de sa passion ». Bruno porte dans les yeux les culottes courtes de son enfance : « La dernière étape de mon rêve : voir mes personnages sur grand écran ! ». En 2020, P'tit Louis aura 30 ans et prendra un nouveau cap « avec la fierté d'être un acteur culturel de Bretagne et de contribuer à cette belle diversité de lecture que nous offre la culture en France ». En 2018, pour cet engagement, Bruno Bertin a été promu Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Et de conclure : « Ce n'est pas nous qui faisons ce que nous sommes, mais c'est ceux qui sont à côté de nous qui nous donnent la valeur de ce que nous sommes ! »